

*Nikolai Tchernychevski, communiste russe de la génération ayant précédé les bolcheviques, il est peu connu en occident. Il a pourtant profondément marqué le socialisme en Russie, avec notamment son célèbre « Que faire ? Les hommes nouveaux » qui a inspiré Lénine, Plékhanov, Staline et tant d'autres.*

*Les articles décrivent uniquement l'avis personnel des auteurs.*

## ***L'éclaireur*** ***Avril - Mai 2016***

# **N°4**

*Ce journal communiste est le brise-glace qui va frayer la voie aux idées nouvelles.*

# ***L'édito***

## ***La fin de l'homo-insanis***

On reproche souvent aux communistes ne pas prendre en compte la nature humaine. L'homme serait un loup pour l'homme et donc le communisme impossible. Et effectivement, l'homme actuel n'est pas à la hauteur du communisme.

Marx disait « *L'histoire tout entière n'est qu'une transformation de la nature humaine* ».

Qui est l'homo-insanis ? Ce n'est ni le bourgeois, ni le prolétaire en particulier : c'est l'homme domestiqué par l'homme. L'homme a domestiqué le chien, le cheval, le bœuf et... l'homme. Il est devenu fou, malade.

Marx remarquait déjà : « *La classe possédante et la classe du prolétariat représentent la même aliénation humaine* »

L'homme s'est domestiqué, il s'est transformé lui-même. Sa nature a changé. Mais alors que les animaux ont été rendus moins sauvages, l'homme a domestiqué l'homme en débridant son animalité, en étouffant son intelligence, tout ce qui fait de lui un être humain.

Dans sa crise, le capitalisme déchaîne jusqu'à l'absurde l'animalité de l'homme. Les égoïsmes mis bout à bout ne peuvent aboutir qu'à plus de

peine et de souffrance pour tous. Au travail, à l'école, où dans la consommation, tout devient abjecte, vide de sens. Tout est pourri par cet infatigable élan de monstruosité.

La crise du capitalisme s'abat inévitablement sur l'homo-insanis, qui ne comprend pas que son propre entêtement animal, de lui et ses semblables est la cause de sa misère.

Alors il s'acharne, à vouloir de l'argent, sans cesse, à vouloir écraser les autres, à vouloir être au-dessus, à chercher les gratifications, la prétendue réussite. Cet homme malade qui de temps en temps s'épuise et craque, puis entrevoit la misère de sa condition et retourne sa haine contre lui-même.

A-t-on jamais eu un homme aussi malade ? Son corps affaibli par une alimentation aussi malsaine, les drogues et un mode de vie destructeur. Son intelligence souillée par tant de mensonges, de lâcheté, d'aveuglement.

Mais alors que cet homme est au bord du gouffre, il danse avec insolence et s'enorgueillit de sa propre animalité décadente. Il craint pour son avenir, et, tétanisé par la peur, il redouble de haine, de violence.

« *Si le communisme ne devait pas conduire à la création d'un homme nouveau, il n'aurait aucun sens* » -

Che Guevera

Au sommaire :

* Édito – La fin de l'homo-insanis	Page 2
* Pourquoi nous sommes gouvernés par des scélérats et des médiocres	Pages 4 à 6
* Pourquoi le réformisme ne peut pas marcher	Pages 7 à 10
* Classe moyenne et théorie du "monde multipolaire"	Pages 11 à 13
* Révolution colorée en France : répétition générale	Pages 14 à 16
* Concurrence absurde et valeur	Pages 17 à 19
* Capitalisme et empires : ébauche d'une théorie	Pages 19 à 26
* Petit Larousse du citoyen modèle	Pages 27 à 35

Bonne lecture !

## **Pourquoi nous sommes gouvernés par des scélérats et des médiocres**

N'avez-vous pas remarqué que ceux qui nous gouvernent, ceux qui donnent les ordres, ceux qui dirigent, sont souvent les pires raclures, les plus incompetents ? Cette règle a bien sur de nombreux contre-exemples. Mais il suffit de lever le nez pour voir politiciens, cadres, généraux, dirigeants d'entreprises, etc. La méchanceté ou la bêtise va croissant sur la pyramide du système. Non qu'elle soit exempte des échelons les plus bas de la société, elle atteint un haut degré de raffinement dans les hautes sphères de la bourgeoisie.

De l'autre côté, les gens compétents, les gens bienveillants, sont souvent retranchés très loin des sphères décisionnaires. Soit dans une opposition plus ou moins stérile, soit dans dans l'indifférence la plus banale.

Peu importe l'échelle qu'on choisira, celle d'une entreprise, d'un pays ou du monde, on remarquera toujours que personne n'est à sa place. En voici les raisons :

1- Les hauts postes confèrent

pouvoir, prestige, argent et notoriété, choses qui attirent rarement les personnes les plus nobles d'esprit. Ceux qui n'ont rien en eux-mêmes se laisseront facilement séduire par des biens extérieurs factices avec lesquels ils pensent pouvoir combler leur vide intérieur qui est un puits sans fond,

2- Lorsqu'une personne de pouvoir veut faire monter une personne venue "d'en bas", elle choisira toujours des gens ayant un lourd passif, des choses à se reprocher. De cette façon elle aura toujours un moyen de contrôle sur son protégé,

**« Quand une personne monte dans la hiérarchie, son silence et son approbation est achetée »**

3- Pour garder le contrôle, certains hommes de pouvoir placent autour d'eux des incompetents dans le but de mieux garder le contrôle,

4- Le système fonctionne autour de l'argent. Par conséquent les places et les postes s'achètent plus ou moins directement, au détriment d'autres données : compétence, intelligence, mérite,... (voir l'Éclaireur n°2, L'idéologie de la réussite),

5- Le système fonctionne

également sur le modèle mafieux : renvois d'ascenseurs, pistons, communautarisme, liens familiaux, peuvent aussi permettre d'accéder aux postes élevés, au détriment d'autres données,

6- Se maintenir au pouvoir nécessite des motivations fortes, un but positif, qu'ont rarement les personnes bienveillantes. A moins qu'elles aient un but négatif comme le désir de vengeance,

**« Les places et les postes s'achètent »**

7- Les cadres intermédiaires du système transmettent la violence qu'ils subissent de la part des échelons supérieurs vers les échelons inférieurs. Ils ne se présentent que comme des courroies de transmission et se lavent les mains de toute responsabilité,

8- Pour les cadres intermédiaires, faire subir des mauvais traitements à leurs subordonnés est un moyen de compenser les humiliations qu'ils subissent sans s'en prendre aux vrais responsables,

9- Pour mettre les personnes bienveillantes au pouvoir, il faudrait qu'elles utilisent des méthodes dignes des scélérats, ce qui est incompatible avec leur

être profond,

10- L'humanité a subi un long processus de dressage qui a rendu une part importante de la population dépendante et docile. Sans compter la paix sociale que peut acheter un peu de redistribution. De fait, si les personnes bienveillantes essayent de s'appuyer sur des forces comme le peuple, elles seront rapidement confrontées à la soumission spontanée de ceux qu'elles cherchent à faire bouger,

11- Le long conditionnement et dressage des foules fait que toute révolte dirigée au bon endroit nécessite une quantité d'effort telle que seule une organisation malveillante aurait les capacités concrètes pour peser dans la balance. Et pour preuve, toutes les révolutions de l'histoire ont réussi grâce à des aides extérieures. Même à des plus petites échelles les personnes bienveillantes ont toujours besoin d'une tierce force pour arriver à leurs fins,



12- Les personnes bienveillantes sont minoritaires, car elles agissent sous l'influence de ressorts profonds, ce qui est très rare. L'essentiel de la population humaine est mue par un fragile équilibre entre pitié et égoïsme. Pour les dirigeants, il faut donc une moindre dépense d'énergie pour faire pencher la balance et se fournir ainsi en serviteurs dociles,



*Maximilien de Robespierre, un exemple de dirigeant bienveillant*

13- Quand une personne monte dans la hiérarchie, son silence et son approbation est achetée. Ainsi une personne n'ayant pas de convictions profondes se laissera facilement corrompre et retourner par la main qui la nourrit,

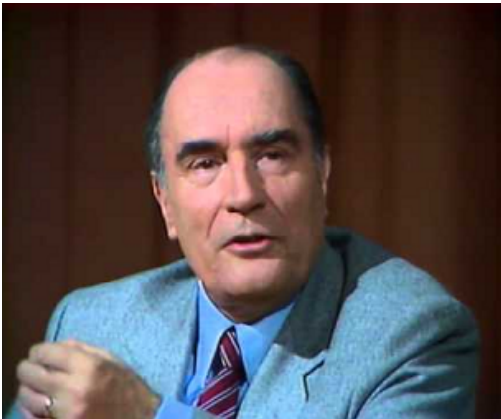
14- Bien souvent la plupart des gens ne comprennent pas spontanément où est leur intérêt, où est la vérité, où est l'essentiel. Les berner nécessite un effort moindre, les élever nécessite un effort immense,

15- Il arrive cependant que des

personnes bienveillantes arrivent à s'appuyer sur des forces réelles pour diriger. Le problème est que souvent elles doivent employer la violence afin de compenser leur désavantage initial. Violence visible qui plus est, donc très facile à dénoncer par leurs adversaires, qui eux peuvent utiliser une violence discrète beaucoup plus efficace. Enfin lorsque de tels dirigeants existent, ils attirent sur eux la haine des dirigeants malveillants, par jalousie ou par crainte. Cela peut rendre rapidement la situation insoutenable si la cible de cette haine n'est pas assez forte ou organisée.

## **Pourquoi le réformisme ne peut pas marcher**

Dans le capitalisme, la classe moyenne prétend pouvoir composer. Bourgeoisie et prolétariat pourraient s'entendre et ainsi collaborer. Le réformisme est l'idéologie de la classe moyenne. Ce qu'elle veut, c'est persister en tant que classe moyenne. Soit s'appuyer sur le prolétariat pour faire pression sur la bourgeoisie (social-démocratie). Soit s'appuyer sur la bourgeoisie pour réprimer violemment un prolétariat devenu trop menaçant (fascisme). Les deux n'étant pas incompatibles.



*François Mitterrand a parfaitement incarné les contradictions du réformisme et démontré son inévitable échec*

Or nous l'avons expliqué dans l'Éclaireur n°3 (L'avenir du travail : constat et stratégie), la crise du capitalisme est inéluctable. Cela, la classe moyenne ne peut pas l'admettre. Parce que cela

reviendrait à reconnaître que son équilibre recherché est impossible. Cela reviendrait à dire qu'elle est condamnée à disparaître, sans aucun recours possible.

Mais la réalité, elle, est claire. Les faits sont têtus comme disait Lénine. Que ce soient les Mitterrand, les Chavez, les Tsipras, les Lula, ou bien d'autres avant eux, aucun n'a fait quoi que ce soit contre le capitalisme. En réalité, la position réformiste n'est pas tenable. Elle ne peut exister qu'à une condition : une prospérité économique très importante. Car si la bourgeoisie du pays donné est très riche, elle peut se permettre théoriquement (mais pas forcément) des larges redistributions, un état providence, bref la classe moyenne. Il y a plusieurs possibilités pour obtenir une telle prospérité :

- parfois certaines époques sont naturellement prospères, dans le cycle du capitalisme, mais cela est passé désormais pour la France, qui est condamnée inéluctablement à la crise du fait de l'évolution naturelle du capitalisme,

- la guerre impérialiste, pour conquérir des débouchés et des zones d'influence, qui va parfois de pair avec le fascisme,

- enfin, avoir des réserves de matières premières importantes à vendre, permet à des pays

comme le Venezuela de faire vivre chichement (mais pour combien de temps encore ?) une fragile classe moyenne.

**« La crise du capitalisme est inéluctable. Cela, la classe moyenne ne peut pas l'admettre »**

Nous en France, et en Europe plus généralement, nous n'avons ni la possibilité de reconquérir le monde, ni des réserves de pétrole ou de terres rares. Donc inéluctablement la première option va s'imposer, de gré ou de force : la crise.

**« Même les manifestations violentes ne sont en fait que dans la logique de réformisme (certes musclé) mais de réformisme tout de même »**

Mais cela, les réformistes ne peuvent pas l'admettre. Tout leur travail consiste à nier la crise. Au lieu d'admettre la crise inévitable du capitalisme, ils sont obligés d'inventer des causes "externes" (prétendu épuisement des ressources par exemple) ou idéologiques. Finalement leur critique se contente de dénoncer une "mauvaise gestion", ou un

gâteau mal partagé. Une vision "néo-libérale" du monde, la mondialisation qui ne profiterait qu'aux 1% les plus riches. En clair, tout ne serait qu'une question d'orientation politique et un gouvernement bien de gauche, s'il portait ses tripes, pourrait mener à bien une bonne politique de redistribution et de socialisme du 21ème siècle.

Nous communistes, nous le savons, c'est impossible. Car la crise du capitalisme est un phénomène absolument naturel et qui n'est "décidé" nulle part. Elle est inévitable, inéluctable, normale, en fait, logique. Pour faire un compromis avec la bourgeoisie, il faut être deux : la classe moyenne et la bourgeoisie. Si l'une des deux parties est contre le compromis... alors il n'y a pas de compromis ! C'est bien tout le problème, de la classe moyenne qui essaye de forcer le compromis, de forcer à négocier, qui cherche à faire pression, à faire du chantage. Même les manifestations violentes ne sont en fait que dans la logique de réformisme (certes musclé) mais de réformisme tout de même.

En réalité, pourquoi à chaque fois qu'un homme politique de gauche arrive au pouvoir, il échoue systématiquement et finit par trahir ? Mise à part la lâcheté politique, ou l'absence de pouvoir des politiciens, on constate tout simplement le principe de réalité. Dans la crise du capitalisme, il



n'y a plus la place pour une ligne du milieu, pour une troisième voie de la classe moyenne. Il n'y a qu'une voie : celle de la bourgeoisie. Or la classe moyenne cherche à en imposer une autre, mais bien sûr vu qu'elle n'assume pas la dictature, le communisme, la planification, elle ne peut donc que composer avec la bourgeoisie. Et donc elle reste soumise à ses lois économiques, à ses caprices. Elle ne peut pas résoudre les problèmes à la racine, elle ne peut que tenter d'aménager le système. Et donc très vite elle se retrouve face à un choix terrible (de plus en plus court avec le temps...) : ou bien tenter l'aventure, ou bien trahir et revenir dans les clous de la bourgeoisie. A chaque fois on constate bien le "virage de la rigueur", la trahison, le coup de poignard dans le dos, inévitable, prévisible, et si peu surprenant.

Alors l'aventure ça peut vouloir dire pleins de choses. Nous avons déjà évoqué la guerre impérialiste, comme tentative de réponse à la crise. En clair : aller piller la terre entière pour payer grassement la classe moyenne et ainsi sauver le compromis de classe, ainsi tout le monde est content : classe moyenne et bourgeoisie, mais nous l'avons vu cela est impossible quand on connaît le potentiel militaire des armées européennes en 2016...



*Le seul réformisme crédible : la guerre et le fascisme, qui redistribue à la classe moyenne une partie du pillage impérialiste.*

Et puis il y a aventure, au sens, communisme. Cela veut dire une politique radicale, une dictature, la fin des préjugés petits bourgeois de prétendue "liberté". En clair une vraie prise en main de la situation. Et avant même de savoir si cela est possible (ce qui est peu probable vu la façon dont un homme politique arrive au "pouvoir" en "démocratie"), il est bien évident que la volonté n'y est pas.

Donc le réformisme est condamné à faire de l'opposition stérile et de la figuration. Si ce n'est pour céder la place au fascisme ou à toute autre forme de tentative de collaboration de classe.

**« Dans la crise du capitalisme, il n'y a plus la place pour une ligne du milieu, pour une troisième voie de la classe moyenne »**

La crise du capitalisme est inévitable, elle avance à grand pas, de façon implacable. Face à elle, tous les espoirs du réformisme de la classe moyenne vont inévitablement se briser. Et comme conséquence, une fuite individualiste (à l'étranger notamment), une décomposition politique, une profusion de coquilles vides intellectuelles et politiques. Malheureusement, cruelle est l'histoire, et tant que le peuple n'aura pas de lui-même expérimenté le mur politique dans lequel il fonce, il n'est pas prêt de changer de direction... Surtout dans nos pays très imprégnés d'individualisme petit bourgeois, de gauche plébéienne, de petits propriétaires.

## **Classe moyenne et théorie du "monde multipolaire"**

L'Éclaireur attache beaucoup d'importance à la question de la classe moyenne. Parce que la France est un pays où la classe moyenne est très forte, il est impensable de passer à côté de cette question. Aussi nous allons voir ce qu'implique l'idéologie petite bourgeoise sur les questions internationales.

La classe moyenne est entre la bourgeoisie et le prolétariat, elle se considère comme au dessus de la lutte des classes et elle entend bien y rester. Ce principe s'applique aussi à l'international, quand il s'agit de grandes puissances. Les revendications de la classe moyenne pour la France ne sont-elles pas que la France soit une puissance moyenne, "non-alignée", au-dessus des rapports de force mondiaux ?



*Alexandre Douguine, théoricien russe du monde multipolaire*

La recherche de cet équilibre nouveau pousse aujourd'hui une grande partie de la petite bourgeoisie à s'intéresser à l'axe russo-chinois. Il apparaît comme le contre-poids à l'hégémonie nord-américaine, permettant théoriquement à la France de s'émanciper du joug américain pour redevenir une puissance neutre, spectatrice des conflits mondiaux, jouant l'arbitre, cachée derrière sa ligne Maginot atomique.

C'est ainsi qu'est née la "théorie du monde multipolaire", d'Alexandre Douguine, théoricien russe et co-créateur du parti national-bolchevique russe. L'idée principale étant la défense d'un bloc eurasiatique pour concurrencer l'orientation atlantiste de l'Europe.

**« Il est impossible qu'un équilibre mondial favorable aux puissances impérialistes de second plan perdure indéfiniment »**

Bien qu'on puisse aisément comprendre ce qu'implique cette théorie pour les intérêts de la Russie, c'est la question de la classe moyenne française qui nous intéresse. En France l'influence de ces théories va

grandissante, notamment auprès du front national, qu'a d'ailleurs côtoyé Alexandre Douguine lui-même.

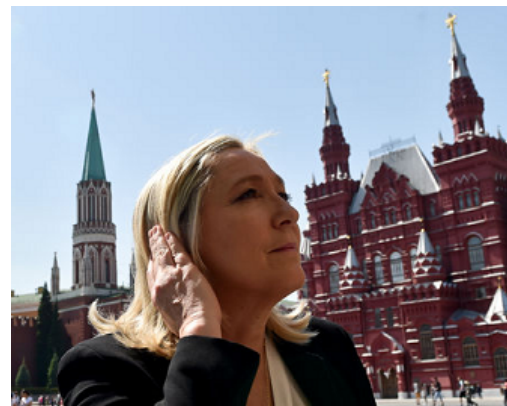
En fait l'idée d'un monde multipolaire est apparue après la chute de l'union soviétique et du bloc de l'est. Le monde "unipolaire" aurait alors dominé à lui seul le monde et il faudrait rétablir un équilibre des puissances.

Or le problème de ce vœu pieux, c'est qu'il vise comme objectif un équilibre alors même que la valse des rapports de force mondiaux bouleverse sans cesse et automatiquement tous les équilibres. Si le bloc eurasiatique venait à se former et réussissait à mener à bien son projet, cela ne mènerait pas à un équilibre des puissances mais à l'effondrement des puissances occidentales. Certains pôles sont en ascension, d'autres en déclin, et si l'un monte tandis que l'autre descend, alors la victoire du premier est inéluctable et la défaite de l'autre également.

Et de même que l'évolution des classes sociales suit un cours déterminé prévisible, celui des rapports de force mondiaux est également compréhensible et déterminé. Et tout comme il est impossible qu'un équilibre de classe favorable à la classe moyenne perdure indéfiniment, il est impossible qu'un équilibre mondial favorable aux puissances impérialistes de

second plan perdure indéfiniment. Le monde ne s'arrête jamais à un stade de développement, tout est en mouvement, et le mouvement ne s'arrête pas. Donc il n'y a jamais d'équilibre. De même que la marche est un déséquilibre permanent d'une jambe à l'autre, les rapports de classe ou entre pays est un déséquilibre permanent d'un groupe à l'autre.

Assumer cette dialectique, ce serait en fait annoncer à l'avance que même si le camp "eurasiatique" gagne, il n'échappera pas aux contradictions du capitalisme et s'effondrera aussi. De même que la victoire des états-unis n'a été que de courte durée.



*Marine Le Pen à Moscou, symbole de ce changement d'alliance en perspective pour la France*

De plus il est faux de dire que l'effondrement d'un camp signifie la fin de celui-ci. L'économie, base de toute puissance sur la scène internationale, va et vient du fait de la nature même du capitalisme, avec le retour des

crises. Quand un bloc s'effondre, le pôle est seulement affaibli, en sommeil mais il ne disparaît pas forcément. Quand l'URSS s'est effondrée, la Russie n'a pas totalement disparu, n'est pas entrée dans l'OTAN, etc... Le réajustement est plus un basculement qu'une annihilation totale. Même la guerre ne détruit jamais totalement un pays.

Nous analyserons dans un autre article la nature réelle du "monde multipolaire" pour comprendre comment les rapports de force évoluent vraiment.

## **Révolution colorée en France : répétition générale**

Manifestations violentes dans les grandes villes, nuit de bout et ses tentes en plein cœur de la capitale. On pourrait croire que tout cela est le début spontané d'une révolution "citoyenne". On pourrait aussi se borner à évaluer le degré de manipulation exercée par les partis politiques à leur encontre, à des fins purement électorales, avec de purs calculs d'appareils.

Mais ce serait passer à côté de l'essentiel.

En effet il n'aura échappé à personne ayant un soupçon de mémoire, la ressemblance entre ce début de mouvement et d'autres mouvements, comme les printemps arabes, dont les organisateurs de nuit debout se réclament eux-mêmes. On retrouve la trace des "révolutions colorées". Tous ces mouvements reposent à peu près sur le même schéma : la CIA utilise des manifestations "populaires" dans le but de déstabiliser un gouvernement hostile qu'elle ne peut abattre militairement (ou avec des mercenaires...).

Plusieurs objectifs peuvent exister :

- Faire peur au gouvernement en

question, faire pression sur lui, sans toutefois le renverser

- Déstabiliser la région, y installer le chaos pour empêcher un concurrent de s'installer (exemple : troubles et guerres civiles créés en Afrique afin de bloquer l'expansion économique chinoise)

- Renverser le gouvernement et le remplacer par un gouvernement aux ordres

**« Le front national pourrait arriver au pouvoir d'ici peu en France, peut-être même avant 2017 si François Hollande était contraint de démissionner en cas de crise majeure »**

Les méthodes également peuvent varier, sachant bien sur que tout cet arsenal constitue les vraies armes de la "guerre froide", toutes ne sont pas adaptées à n'importe quelle situation. Dans notre cas, tous ces mouvements sont généralement menés par les agitateurs de la classe moyenne :

- Campagne de désinformation visant à salir le gouvernement visé (d'où l'intérêt d'avoir des médias installés dans le pays visé ou d'y forcer l'implantation d'internet, de critiquer le contrôle d'internet exercé par le

gouvernement),

- Campagne de lutte culturelle, destruction des valeurs du pays, pour les remplacer par la culture coca-cola / hollywood / rock par exemple,
- Manifestations, provocations dans le but d'attirer la répression, pour se présenter en victime opprimée aux yeux des caméras du monde entier,
- Manifestations et occupations de grandes places, avec des tentes et des milices dans le but de renverser le gouvernement par la force.

**« La question est aussi de savoir si le gouvernement visé est résilient ou non »**

Maintenant que ce petit tour d'horizon est fait, intéressons-nous à la France. Pourquoi la France serait visée par une révolution colorée ?

Pour comprendre cela, il faut tout simplement réaliser que le front national pourrait arriver au pouvoir d'ici peu en France, peut-être même avant 2017 si François Hollande était contraint de démissionner en cas de crise majeure. Alors il est évident que le front national a des chances d'emporter la présidentielle, mais surtout, les législatives. Cela signifierait qu'un parti pro-russe,

financé par une banque Russe arriverait au pouvoir en France. Bien sur pour les états-unis cela est inacceptable, et on voit tout de suite les logiques de guerre froide se réactiver immédiatement.



*Les printemps arabes, version méditerranéenne des révolutions de couleurs*

L'hypothèse d'un basculement est plus que probable. La base électorale du front national est très forte. Le scénario devient plausible. La question est : comment déstabiliser un gouvernement élu, sur la base de quelles forces ? La réponse est déjà sous nos yeux. Les agitateurs "d'extrême gauche", de casseurs, de "nuit de bout" sont déjà l'embryon de ce mouvement. Nous assistons simplement à la répétition générale. La CIA est probablement en pleine action en ce moment. Et il suffit de voir la retenue extrême des forces de l'ordre pour réaliser que ces effusions ne sont que du théâtre. A partir de l'entre deux-tours de la présidentielle va commencer le grand carnaval "anti-fasciste".



Actuellement, les déstabilisateurs affûtent leur lame. Pour que leur poignard soit suffisamment acéré. Il reste bien sur la carte ethnico-religieuse à jouer. Celle d'un embrasement des banlieues arabo-musulmanes et noires, qui peuvent jouer le rôle de catalyseur. Comme en 2005, quand Jacques Chirac a été puni par les états-unis pour avoir dit non à la guerre en Irak, avec une déstabilisation massive du pays, un avertissement en somme.



*En 2005, le gouvernement français avait déjà été massivement déstabilisé. La ligne de faille sociale et ethnique est plus forte que jamais en 2016*

Bien sur ces déstabilisations ne partent pas de rien, et les lignes de failles sociales et ethniques existent réellement. La question est de savoir qui utilise ces forces, à quel moment et dans quel but. La question est aussi de savoir si le gouvernement visé est résilient ou non. On l'a vu en Russie en 2011, quand les prétendues "ONG" ont tenté de renverser Poutine, ou la prétendue "révolution des parapluies" en Chine, toutes deux avortées. Car le gouvernement était résilient. Pour que la

révolution colorée réussisse, il faut la ligne de faille, l'aide extérieure et enfin la faiblesse intérieure du gouvernement visé.

Nous verrons donc bientôt si le front national réussira à encaisser le choc qui lui est promis. Or selon toute probabilité, il arrivera au pouvoir dans un contexte de crise économique majeure (défaits des états, faillite des banques, ponction des comptes, récession, fuite des capitaux, effondrement de la zone euro, etc.). Bien pire que ce que nous connaissons actuellement. L'issue est donc loin d'être certaine...



## **Concurrence absurde et valeur**

La valeur, nous l'avons vu dans l'Éclaireur n°3, est ambivalente. Positive et négative. Positive comme richesse tangible, concrète, réelle (produit ou service). Et négative comme résultat d'un manque, d'un besoin, d'une rareté. En termes marxistes : valeur d'usage et valeur d'échange.

Nous allons montrer pourquoi le problème de la valeur pousse toute concurrence jusqu'à l'absurde et à la destruction.

Dans la société capitaliste, tout est concurrence. Les individus sont en concurrence, les entreprises sont en concurrence. Pour les individus, la concurrence est celle des consommateurs, la ligne de front est le mode de consommation, appartenir à une "caste" de consommateur, se distinguer, être "différent" à tout prix. Elle peut être aussi celle des études, du poste dans l'entreprise, ce qui n'est que la continuité de ce qui vient d'être dit. Pour les entreprises, c'est la concurrence des parts de marché, des investissements, des appels d'offre, etc.

Dans chaque cas il y a pourtant un phénomène qui pousse à l'absurde. En effet prenons le cas d'une tablette apple par exemple.

Censée rendre "différent", "cool", donc supérieur en terme de caste de consommateur. Si j'achète cette tablette, je deviens différent. Mais si tout le monde veut être différent, tout le monde achète la tablette, alors tout le monde est cool. Donc plus personne ne l'est.

**« Il est absurde de réclamer que tout le monde puisse être cadre, ou bac+5, ou chef d'entreprise. C'est comme réclamer que toute la population puisse faire partie des 10% les plus riches »**

Autre exemple. Je veux être cadre dans une entreprise pour être supérieur aux autres, donc je fais des études, etc. Or si tout le monde veut être cadre, alors tout le monde a le bac, donc ce diplôme ne vaut plus rien. Donc comme le métier de cadre est par nature sélectif (une entreprise ne peut pas être une armée mexicaine avec que des généraux), alors le critère de différenciation se déplace : il faut être bac+2. Mais une fois que tout le monde est bac+2, ça recommence, il faut être bac+5, bac+8, etc. Le cycle est sans fin.

Nous voyons bien ici que la valeur a un penchant négatif,

celui de la rareté, et que toute valeur n'existe que dans la rareté.



*Le «burn-out» touche aussi les étudiants, premières victimes de l'appât de la réussite et de la concurrence*

En fait que nous démontre ce phénomène de la concurrence absurde ? C'est que toute gratification sociale : poste, argent, travail, mode de consommation, n'est jamais qu'un moyen de dominer les autres. Or tout le monde ne peut pas être au-dessus des autres (c'est un non sens). S'il y a des gens au-dessus, c'est qu'il y a des gens en-dessous. A chaque fois, vu que la motivation est d'être meilleur que tous les autres, d'écraser tous les autres, et que tout le monde a cette même motivation, alors le résultat est inévitablement une concurrence absurde.

**« Le retour de bâton est violent : dépression, "burn out", suicide au travail [...] La folie absurde de cette concurrence n'a aucune limite, sinon la mort »**

C'est ce que ne comprend par exemple l'extrême gauche, qui présente comme une grande avancée le fait d'étendre à tous le droit de travailler (pour les femmes par exemple), ou d'étudier. Le résultat direct est une perte de valeur de l'emploi (donc du salaire) ou du diplôme qui ne se résout que par un décalage de toute la pyramide. Il est absurde de réclamer que tout le monde puisse être cadre, ou bac+5, ou chef d'entreprise. C'est comme réclamer que toute la population puisse faire partie des 10% les plus riches. La plupart des gens ne comprennent tout simplement pas ce paradoxe, qui est pourtant évident. Ils cherchent à s'en sortir individuellement, sans comprendre que si chacun poursuit son but, globalement tout le monde est perdant.

Et le retour de bâton est violent : dépression, "burn out", suicide au travail. Car la pression devient évidemment de plus en plus dure, de plus en plus violente. A l'école par exemple, ce sont aussi les parents qui poussent leurs enfants toujours plus, avec des cours à domicile, des stages, voyages à l'étranger, même des courts de langue avant la naissance pour donner un avantage sur les autres enfants ! La folie absurde de cette concurrence n'a aucune limite, sinon la mort.

La solution est pourtant simple : renoncer à dominer les autres, renoncer à vouloir les écraser, renoncer à vouloir les voler (car la plupart des activités économiques se résument à cela). Malheureusement comme disait Schopenhauer, l'homme peut faire ce qu'il veut, mais il ne peut pas vouloir ce qu'il veut.

Bien sur on pourrait débattre sans fin de la prétendue nature humaine qui pousserait à cet abîme. Mais il y a aussi des exemples historiques plus ou moins reculés qui montrent un autre fonctionnement possible. A moins bien sur que les sociétés "compétitives" n'aient été sélectionnées au cours de leur évolution car elles ont fini par phagocyter les autres, et qu'elles ont aussi sans doute profondément changé la nature humaine (qui existe, mais qui n'est pas immuable). Au point par exemple de sélectionner génétiquement les individus qui correspondent à ces standards de soumission. De la même manière que nous avons domestiqué le chien, le cheval ou d'autres animaux, l'homme lui-même serait le produit de cette domestication.

Auquel cas c'est un changement plus profond que l'homme devra exercer. Quoiqu'il en soit, cette dynamique terrible et absurde est au cœur de notre société et elle recoupe bien les divergences politiques qu'on observe.

## **Capitalisme et empires : ébauche d'une théorie**

La valse des rapports de force entre grande puissance n'a rien d'aléatoire. Or on oublie souvent que la base de toute puissance, en régime capitaliste, c'est l'économie. Or l'économie est régie par des lois, des évolutions naturelles, qui ne dépendent pas de décisions politiques.

On peut constater ainsi deux phénomènes :

- Les cycles d'accumulation, qui démarrent par une croissance forte et qui terminent par une crise,
- La baisse tendancielle du taux de profit, liée à l'automatisation du travail et aux progrès technologiques,

Le tout à l'intérieur d'un cadre national, qui reste le socle de l'économie, même si les capitalistes de la haute bourgeoisie s'en sont depuis longtemps émancipés.

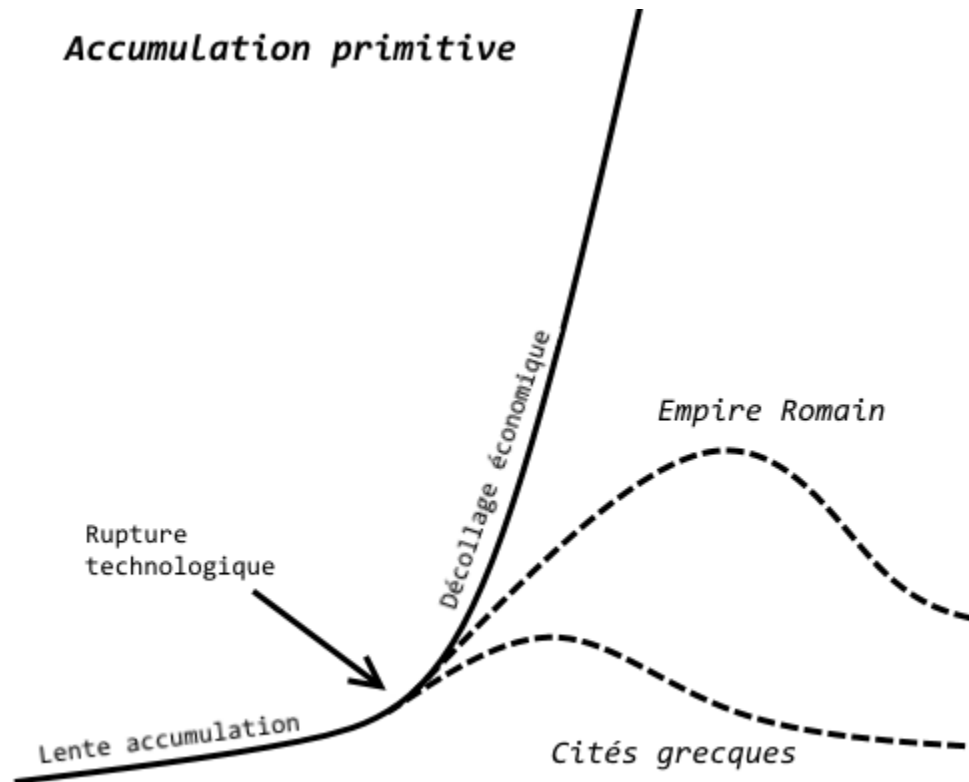
On a donc, combinés entre eux, un phénomène plus large, qui est une succession de cycles dont l'apogée est toujours moins haute, du fait de la loi de la baisse tendancielle du taux de profit. Voir l'[annexe 1](#).

### **1. L'accumulation primitive**

On constate d'abord la phase d'accumulation primitive, qui est peut durer en réalité très longtemps. La plupart des pays ne sont entrés dans le capitalisme que récemment. Cette phase recoupe donc la forme d'organisation antérieure et le début du décollage économique. Par exemple en France cette période se situe aux alentours de la fin du moyen-âge.

**« La base de toute puissance, en régime capitaliste, c'est l'économie »**

La raison qui pousse à un tel décollage, à une telle rupture, est difficile à expliquer et ne rentre pas dans les clous de cet article. Cependant on sait que ce décollage a commencé en Europe à partir de la renaissance et que par la suite c'est l'Europe qui a imposé aux pays d'Asie ou d'Amérique ce décollage économique, par ses infrastructures et investissements.



Les cités grecques et l'empire romain sont des exemples de proto-capitalisme, l'accumulation primitive a échoué. Les causes de ces échecs sont multiples.

**« Les pays comme les États-Unis, la Chine et l'Australie arrivent sur le podium en terme d'amplitude potentielle »**

## 2. Le décollage économique

Vient ensuite un décollage économique très important, provoqué par de multiples avancées : économiques, technologiques, commerciales, qui débouchent elles-mêmes sur une série de conflits avec l'ancien socle idéologique et institutionnel. La portée de ce décollage est l'amplitude, elle varie fortement d'un pays à l'autre. Les facteurs les plus importants pour calculer l'amplitude sont :

- la superficie du territoire, qui généralement détermine la présence des ressources et des

matières première. Même celles pas encore utilisables ou découvertes, sont présentes plus probablement dans les territoires les plus grands,

- la superficie des terres arables, la présence de fleuves ainsi que

le climat, qui conditionnent le potentiel démographique,

- la longueur des côtes, en particulier celles des mers chaudes qui permettent de naviguer facilement, et surtout celles des mers qui relient plusieurs pays entre elles. Ce qui détermine le potentiel commercial.

Si on combine tous ces critères, les pays comme les États-Unis, la Chine et l'Australie arrivent sur le podium en terme d'amplitude potentielle. Bien que pour des raisons politiques et géopolitiques, la totalité de ce potentiel ne soit pas forcément utilisée dès qu'elle est disponible (par exemple en Australie).

### **3. Intégration et expansion**

Une fois cette période terminée, vient la phase d'intégration et d'expansion. Elle consiste en une série de conquête, d'unifications de territoires, que ce soit sous une forme centralisée ou fédérale. C'est par exemple le passage d'une cité-état à une nation regroupant plusieurs cités, formant une nation. Ou le

regroupement de nations pour en former une plus grande. Cela se fait généralement par des conquêtes militaires, mais à condition de ne trouver en face qu'une faible résistance. Si plusieurs cités ou nations tentent une expansion en même temps, elles risquent de s'entrechoquer de façon stérile. Comme les cités italiennes de la renaissance (Florence, Venise, Bologne, Gênes,...) qui du coup n'ont pas pu se fédérer et passer à un stade d'intégration supérieur (à l'époque : la nation italienne).

L'expansion consiste à conquérir également des zones d'influence, le partage (ou repartage du monde). Sans ce stade, l'intégration ne peut pas réussir et tout reste bloqué au stade précédent, voire retombe. En effet sans débouchés économiques, l'empire peut difficilement encaisser son déclin qui suit juste après.

### **4. Crise et déclin**

Enfin, vient la crise et le déclin. Le capitalisme ne peut pas se développer indéfiniment, le capital en trop (c'est à dire les moyens de production) deviennent un obstacle au profit. La crise se déclenche et toute l'économie est affectée. Dans cette phase, l'unité des cités ou l'unité nationale n'est pas encore remise en cause. Durant les premiers cycles, le pays est assez fort pour survivre, même à une

grave défaite militaire. Il finit par se relever et un autre cycle commence.

## **5. La nature des cycles, les différents stades**

La durée des cycles peut être d'une période de 30 ans, plus ou moins, avec des cycles internes plus courts. Bien que des crises intermédiaires puissent frapper. Tout simplement parce que toutes les cités composant une nation ne se développent pas suivant le même cycle (elles ne sont pas forcément synchronisées, cela dit en cas d'intégration réussie la synchronisation finit par être réalisée). De plus un pays peut subir aussi la crise des pays avec qui il commerce.

**« Un autre pays émerge et intègre la cité ou la nation à sa propre nation ou à son propre bloc »**

Puis cycle après cycle, chaque apogée est de moins en moins haute, tandis que d'autres pays émergent à leur tour et connaissent quant à eux une folle croissance (qui elle aussi aura sa fin). Le pays impérialiste se dégrade alors en pays "impériadore" (voire l'Éclairer n°3 : les pays semi-impérialistes semi-compradores). C'est une

phase instable où le pays est à la fois dominant et dominé sur l'échelle mondiale. C'est le cas de la France depuis des décennies.

Une fois ce stade dépassé, vient l'intégration par un autre pays. C'est à dire qu'un autre pays émerge et intègre la cité ou la nation à sa propre nation ou à son propre bloc. On a donc une dissolution, qui bien sur se répercute culturellement et idéologiquement. C'est une dissolution dans un ensemble plus grand. Tant que le pays est encore assez fort, il peut rester intact, malgré sa situation de faiblesse (exemple : la France occupée par l'Allemagne après 1940). En revanche s'il n'est plus assez fort, il est totalement intégré à un autre bloc. Par exemple actuellement le traité transatlantique ressemble à une tentative de dissolution des pays européens dans l'empire américain (une tentative qui semble d'ailleurs vouée à l'échec tant les États-Unis sont eux-mêmes frappés par leur propre décrépitude).

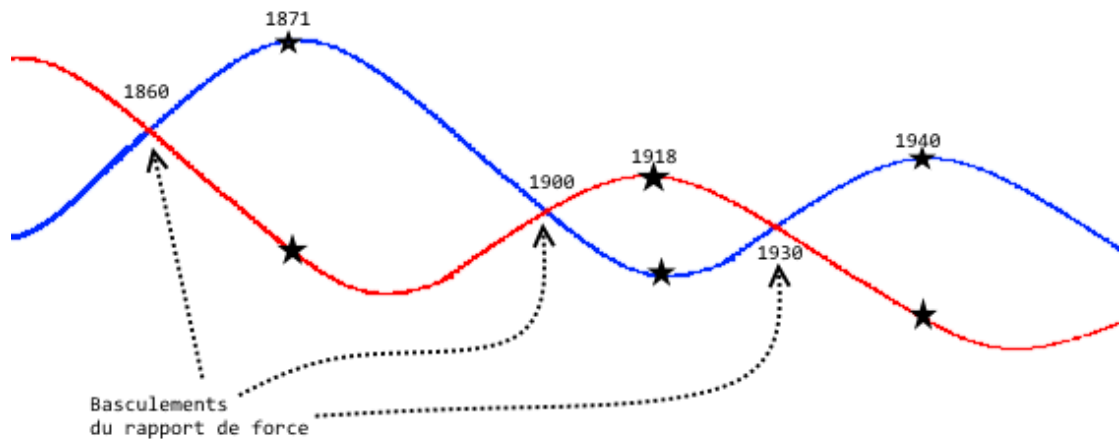
## **6. Les rapports de force entre pays**

Exposons maintenant quelques cas pratiques pour comprendre la valse des rapports de force entre grandes puissances.

Le cas 1 est par exemple celui

## Rapports de force entre puissances

### Cas 1 : déphasage complet



exemple : **France** - **ALlemagne**

que connaissent la France et l'Allemagne. La France a connu son décollage économique bien avant l'Allemagne, les courbes sont donc décalées, "déphasées". Et il se trouve que ce déphasage est presque complet, ce qui fait

l'Allemagne, les États-Unis et la Chine.

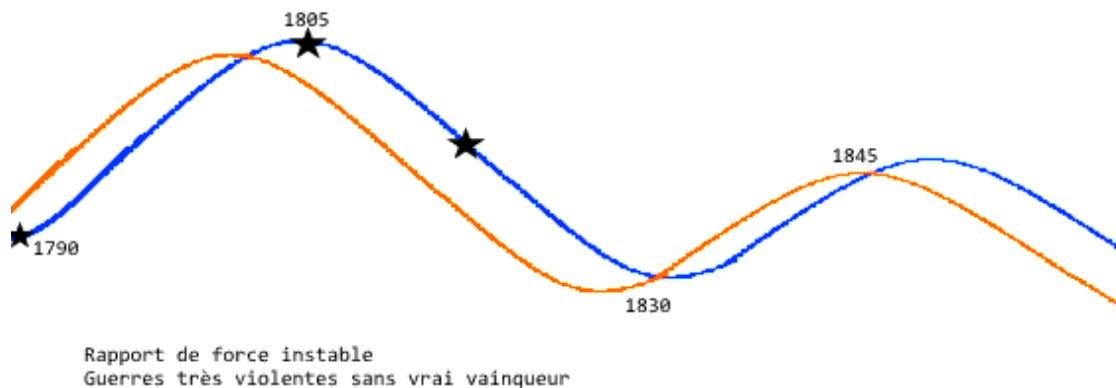
que quand l'un des pays atteint son apogée, l'autre se trouve au plus bas de la crise. Les conséquences sont une succession régulière de basculements historiques, avec des guerres généralement courtes et incisives (le rapport de force étant souvent très marqué d'un côté ou de l'autre).

De plus les deux pays ont une amplitude assez proche, donc l'exemple permet bien d'illustrer un déphasage complet. D'autres exemples : l'Angleterre et



## Rapports de force entre puissances

### Cas 2 : déphasage faible



exemple : France - Angleterre

Le cas de déphasage faible est plus complexe, car le rapport de force est toujours très instable. Des guerres très violentes peuvent s'étendre sur de très longues périodes sans trouver de vainqueur. Tout simplement parce que quand l'un des pays est fort, l'autre aussi, et quand l'un des pays est faible, l'autre l'est également. Dans des périodes de faiblesse, ces pays ont tout intérêt à s'allier bien que généralement les guerres stériles qu'ils se sont menés ont accéléré leur déclin au lieu de provoquer une véritable intégration. L'exemple des cités italiennes de la renaissance fonctionne aussi sur ce modèle.

## 7. Tentatives d'alliance et échec de l'intégration

Lorsque des pays sont menacés de déclin, il arrive qu'ils tentent de regrouper leurs forces (bien qu'en concurrence) pour contrer un autre pays encore plus menaçant. C'est ainsi qu'est née l'union européenne. D'abord tentative d'intégration que la France a essayé (Napoléon, à la sauce française centralisatrice), projet repris par le troisième Reich (Hitler, à la sauce allemande fédérale). Le projet a finalement abouti à l'union européenne, pour s'opposer à l'URSS. Or il est évident que faute d'une nation intégratrice, l'UE n'est rien d'autre qu'une juxtaposition de puissances qui refusent toute intégration allant à l'encontre de

leur propre modèle (centralisateur ou fédéral). Donc de fait, l'UE est une tentative échouée d'intégration à un niveau supérieur. Le peu d'intégration réalisé (monétaire ou frontalier) devient alors même un handicap plus qu'un progrès pour tous les pays membres.

**« Tant qu'un pays émerge et se pose comme principal volant de la croissance mondiale, tout tient encore. La Chine joue encore ce rôle »**

Ce genre d'alliances instables est donc condamné à échouer. De même que les cités italiennes ont échoué leur intégration à la Renaissance, ou l'empire de Charles Quint.

## **8. Déclin final et communisme**

Cycles après cycles, décollages après décollages, viendra un jour où toutes les nations auront fait leur décollage, où le monde entier aura fait ses cycles : l'Afrique, l'Asie, etc... A ce moment là, nous aurons un déclin généralisé, une crise généralisée, que le capitalisme ne pourra plus combattre. En effet tant qu'un pays émerge et

se pose comme principal volant de la croissance mondiale, tout tient encore. La Chine joue encore ce rôle, et le cédera sans doute à l'Inde un jour, ou à d'autres pays. Mais viendra un jour où tout le potentiel de croissance capitaliste aura été épuisé.

Et il arrive d'autant plus vite qu'il est très facile de décoller pour un pays à l'heure actuelle, avec tout l'afflux de technologies toutes prêtes, fournies par les premiers pays à avoir décollé. Et donc la baisse tendancielle du taux de profit s'accélérera à l'avenir, avec des crises plus graves, dont celles que nous connaissons, aussi grave soit-elle, n'est qu'un prémisse. Voir l'[annexe 2](#).

La suite logique ne peut être que le communisme, qui sort des cycles capitalistes, de la propriété privée des moyens de production. Non seulement cela signifiera la fin des guerres impérialistes, des crises, mais c'est aussi la seule suite possible. Faute de quoi l'humanité aura bien des soucis à se faire pour continuer à vivre sur cette planète.

# Petit Larousse du citoyen modèle

pour briller dans les dîners en ville

## A

**Abstention** : Début du terrorisme.

**Agriculteurs** : Le bon vieux temps de la nature et de la petite production. Authentique. (voir *Petit patron*)

**Agro-alimentaire** : Industrie dangereuse, on préfère les agriculteurs.

**Amour** : Le trouver est le but ultime de la vie.

**Acquis sociaux** : Le bon vieux modèle social français acquis à la sueur des luttes ouvrières. Grand sujet clivant entre la gauche et la droite.

**Alcool** : Ne résout pas les problèmes et fait des morts sur les routes mais en boire quand même si vous êtes triste ou si vous comptez rouler. Pour les alcools chers, être toujours un connaisseur.

**Arabes** : Macaques et sauvages islamistes qui peuvent vous agresser à tout instant. L'état devrait les dresser pour imposer le respect. Si on évoque les arabes qui ont longtemps fait

tourner nos usines ou fait la guerre à notre place, verser tout de même une petite larme.

**Argent** : Mal nécessaire à la vie en société. Traiter tous ceux qui critiquent l'argent d'utopistes. (voir *Utopie*)

## B

**Baccalauréat** : Il ne sert à rien mais il faut l'avoir quand même !

**Banques** : On ne pourrait pas vivre sans elles.

**Bombardement** : Quand un pays ennemi en attaque un autre. Ne pas trop insister sur nos intérêts financiers et énergétiques dans la région.

**Bombe atomique** : C'est pas très bien mais il faut bien dissuader nos ennemis. Si un de nos ennemis l'a ou essaie de l'avoir, cet argument de dissuasion ne vaut pas. Parler plutôt de "provocation", de "prolifération" ou "d'escalade dangereuse".

## C

**Cadre** : Poste prestigieux dans l'entreprise. Avoir envie d'être cadre.

**Centre-ville** : C'est là qu'il faut habiter mais qu'est-ce que c'est cher !

**Chômage** : Parler d'oisiveté crasse et d'assistanat en général et s'apitoyer avec compréhension quand il s'agit de ses proches.

**Chômeurs** : Ils n'ont qu'à trouver un travail. Parler de son grand oncle estropié qui a trouvé un travail pour prouver que tout le monde peut trouver du travail s'il est motivé.

**Churchill** : Un homme bien qui a tenu tête à Hitler et Staline mais qui a été désavoué par son peuple après la guerre. Parler du V de la victoire qu'il faisait avec ses doigts.

**Citoyen** : Les jeunes manquent de citoyenneté.

**Chinois** : Ils nous piquent nos boulots. Reconnaître toutefois qu'ils sont de vrais bosseurs.

**Communisme** : Ne surtout pas confondre avec le stalinisme.

**Complot (Théorie du)** : Toutes les théories du complot sont fausses et ceux qui les produisent sont des fous qui croient que des extra-terrestres contrôlent le gouvernement. Quand elles viennent de nous, ne pas évoquer le mot "complot" ou "conspiration". Parler plutôt "d'intérêt" ou de "sphère d'influence".

**Concert** : Lieu de rassemblement festif où des milliers de gens sympa font la fête. Aimer faire la fête et sortir. C'est le signe qu'on a une vie

sociale riche et épanouie.

**Confort** : En avoir le plus est le but dans la vie. Se comparer aux petits africains qui n'ont rien à manger pour se sentir supérieur.

**Corée du nord** : Goulags, camps de travaux forcés, famines, terreur, dictature communiste sanguinaire, complots à la tête de l'état, défilés militaires, bruit des bottes, propagande, terreur, bombe atomique, journalistes emprisonnés, peuple qui essaie de s'enfuir, peuple qui croit que leur dirigeant est un dieu, parti unique, pas de liberté de la presse, pas de liberté, mascarades d'élections, pas de confort matériel, niveau de vie très bas. En tout cas c'est ce que nous en dit TF1, qui comme chacun sait ne ment jamais puisqu'en France nous avons la liberté !

**Crédit** : Rentrer dans la vie adulte c'est prendre un crédit pour s'acheter une maison. Qui a dit que les banques créaient de l'argent à partir de rien ? Elles nous prêtent l'argent des épargnants voyons !

**Crise** : Trop d'impôts et trop de fainnants payés à rien foutre, voilà la vraie raison de la crise !

**Croissance** : Il en faudrait plus pour résorber le chômage. Se plaindre tout de même que l'on soit tant dépendant de la croissance.

## D

**De Gaulle** : "Paris libérée", retenir uniquement cette phrase si possible. Un vrai homme d'état comme on en fait plus aujourd'hui. Incarne bien la France idéale.

**Démocratie** : Elle n'est pas parfaite mais c'est toujours moins pire que la dictature.

**Dettes publiques** : On a vécu au dessus de nos moyens pendant 40 ans, il faudra bien payer la dette !

**Dictature** : Désigne l'ensemble des pays qui ne sont pas gouvernés pas les actionnaires de la bourse et où on ne peut pas boire de Coca Cola. La France n'en est pas une, mais si elle ne vous plaît pas, vous n'avez qu'à aller vivre dans une dictature ! On verra combien de temps vous tiendrez !

**Dieu** : Les catholiques n'y croient plus. Nouveau délire des terroristes.

**Différent** : Être différent est une marque de distinction. Se plaindre du moutonisme. Acheter un iPhone.

**Droite** : Le parti des gens ouverts sur le monde. C'est pas super mais se serrer la ceinture est peut-être mieux tout le monde. En tout cas c'est toujours mieux que les extrémistes.

**Drogue** : C'est mal mais on pourrait peut-être la légaliser. En prendre soi-

même pour tenir la cadence au travail, mais parler plutôt de médicaments ou de vitamines.

**Droits de l'homme** : Si les droits de l'homme sont menacés à l'autre bout du monde, c'est notre devoir d'intervenir. Ne pas trop parler de nos intérêts dans la région. Et si un adversaire vous en parle, se dépêcher de dénoncer l'impérialisme d'un autre pays.

## E

**Enfants** : C'est l'avenir ! Se lamenter sur la débilité des dernières générations mais continuer de les abrutir avec les dernières modes pour bien paraître devant les autres.

**États-Unis** : Pays de pionniers et de bosseurs. Ne connaissent pas les 35h et la sécu. Ils sont vraiment très forts. Mais préférer quand même le bon goût français, coco rico. Pays d'obèses à cause de la malbouffe, contrairement à nous.

**Études** : La seule manière d'acquérir intelligence et culture. Moyen d'ascension sociale par excellence. Le diplôme est le graal pour la réussite. Vive la réussite.

**Europe** : Beau projet à la base mais a mal tourné. Ne parler sous aucun prétexte de l'origine nazie du projet européen.

**Euro** : Se plaindre de l'augmentation des prix qu'il a causé mais se défendre de vouloir revenir au Franc (voir *Franc*).

## F

**Fascisme** : Être contre mais dire qu'Hitler a tout de même résolu les problèmes économiques de l'Allemagne.

**Femme** (*Droit des*) : Se plaindre que la femme n'ait pas encore les mêmes droits que les hommes.

**Fête** : Prétendre aimer faire le fête que ce soit vrai ou non.

**Fonctionnaire** : Employé planqué payé à rien faire avec l'argent de nos impôts. Leur travail est inefficace. Ne pas mentionner que l'armée, les pompiers, la gendarmerie et les enseignants en font partie.

**Franc** : Le retour au Franc serait catastrophique.

**Frappes chirurgicales** : Ne pas confondre avec les bombardements à l'aveuglette. (voir *Bombardement*)

**Front national** : Fascistes qui essayent de se dédiaboliser.

**Frontière** : Il y en a trop et pas assez à la fois.

## G

**Gaspillage** : Produit de notre civilisation pourrie-gâtée. S'insurger contre le gaspillage. Le combattre doit être votre résolution du nouvel an.

**Gauche** : Ceux qui n'aiment pas la droite et les riches mais ne sont pas trop extrémistes non plus. La gauche c'est bien.

**Goulag** : Placer ce mot plusieurs fois dans une phrase pour critiquer le communisme.

**Grèce** : Pays d'assistés surendettés qui vit sur le dos du reste de l'europe. On est bien gentils de leur prêter encore !

**Guerre** : Personne n'aime la guerre mais mieux vaut une guerre pour la démocratie qu'une paix sous la dictature.

## H

**Hitler** : Ne pas aimer Hitler mais fermer les yeux sur le fascisme contemporain. Le front national est l'héritier direct des idées d'Hitler. (voir *Front national*)

**Hollywood** : Critiquer Hollywood mais adorer les films qui en sortent et vouer un culte à leurs acteurs. Ceux qui n'aiment pas Hollywood sont presque tous antisémites.

## I

**Immigré** : Mot à placer dans une discussion si on veut qu'elle tourne mal (voir *Intégration*).

**Impôt** : Argent volé par l'état. Bien insister sur les loques d'assistés qui peuvent vivre sans travailler grâce à eux.

**Inflation** : Les prix qui augmentent c'est mal. Mais quel est le rapport avec la dette, ça c'est le genre de chose qui ne nous intéressent pas. Trop compliqué à comprendre si on a pas un costume trois pièce, une calvitie prononcée et des lunettes.

**Intégration** : A placer dans une question si on veut être sur que le débat tourne mal.

**Internet** : Impossible de s'en passer. Bien montrer qu'on est souvent déconnecté.

**Intelligence** : Globalement bien répartie, les hautes classes sociales en ont plus que les autres, c'est bien pour ça qu'elles sont hautes !

## J

**Jeune** : Musique, sport, études, amourettes et nouvelles technologies.

**Juifs** : Ils contrôlent tout. Ne pas trop les critiquer. Avoir au moins un ami

juif. Les aimer si vous n'aimez pas les arabes du quartier.

## K

**Keynésianisme** : C'est l'inverse du libéralisme.

**Khrouchtchev** : C'est à lui qu'on doit la déstalinisation de l'URSS. Quel courage ! La crise des missiles de Cuba par contre c'était de mauvais goût.

## L

**Libéral** : Mot tabou. Préférer le terme de "réformiste" ou "démocrate". (voir *Réforme*)

**Liberté** : Utiliser ce mot pour dénoncer ceux qui voudraient paraître nous en priver. Nous vivons dans un pays libre, sachez-le.

**Livre** : Se plaindre que la jeunesse lit de moins en moins de livres, surtout si on en lit pas soi-même.

**Loyers** : Les loyers sont chers mais on ne sait pas vraiment pourquoi en fait.

## M

**Machines** : Elles piquent le boulot des autres. Mais il n'y a aucun lien avec le chômage. La main invisible est là dormez tranquille.

**Mao** : Un massacreur de masse qui

évoque aussi les famines de masse du grand bon en avant. Non-aligné, on peut donc se revendiquer de Mao.

**Mérite** : Chacun devrait mériter de gagner ce qu'il a. Fustiger les assistés et montrer plutôt comment telle grande chanteuse célèbre a atteint le sommet en partant de rien.

**Musique** : Avoir des goûts musicaux originaux.

**Millions de morts** : Argument utile pour décrédibiliser un adversaire dans un débat.

**Mode** : Pour les autres.

**Monarchie** : La regretter si on est un bon bourgeois qui aime se donner un style aristocratique.

**Morale** : Plus vous l'enfreindrez, plus vous devrez en faire l'éloge.

**Mondialisation** : C'est une formidable ouverture, le monde s'ouvre et tout le monde est mobile ! Et en même temps qu'est-ce que c'est moche ces hordes de barbares qui viennent chez nous et c'est usines qui ferment partout... Faut trouver le bon équilibre.

## N

**Nation** : Mot tabou. Parler plutôt de "patrie". Aimer la patrie quand elle est attaquée, cracher dessus le reste du temps.

**Nazis** : Les américains nous en ont débarrassé avec le soutien auxiliaire des soviétiques. Vanter la place des français dans la résistance. Si on vous évoque le rôle des banques anglo-saxonnes dans le financement du NSDAP, regarder en l'air, se mettre les doigts dans les oreilles et crier "la-la-la".

## O

**Obama** : Un noir à la maison blanche. Après ça le monde ne sera plus le même. Preuve que l'Amérique n'est plus raciste et qu'avec de la volonté, même un noir peut atteindre le sommet. Les noirs n'ont plus aucune excuse !

**Oligarques** : Penser aux oligarques Russes. Il n'y a pas d'oligarchie en France.

**Oppressions** : Être contre. Que vous en soyez ou non victime, prendre la position du faible est le meilleur moyen de convaincre votre auditoire que vous êtes le gentil.

**Ouvrier** : Cracher sur les ouvriers parce qu'ils sont des ratés mais regretter la disparition de l'industrie et des métiers manuels.

## P

**Pacte germano-soviétique** : Preuve



que Staline et Hitler étaient en fait alliés et non pas ennemis. Et que le communisme et le nazisme sont en fait la même chose. Dire cela toujours sur un ton rebelle. Une grande vérité à révéler ! (voir *Totalitaire*)

**Pauvres** : Ils n'avaient qu'à être riches. (voir *Riches*)

**Petit patron** : Personnage toujours sympathique mais un peu sévère. Rêver du bon vieux temps de la petite production si vous êtes salarié. Vanter la qualité de leur travail.

**Pétrole** : Dire "pétrole" pour critiquer son utilisation massive et "essence" pour réclamer qu'il soit moins cher.

**Politique** : Se plaindre des hommes politiques mais continuer à voter pour eux.

**Président de la république** : De pire en pire, il est nul. Bien l'aimer au moment des attentats.

**Profit** : Quelque chose de sale mais nécessaire à la croissance.

**Profs** : Abrutis gauchistes qui font tout le temps les ponts et la grève. Mais si ils n'étaient pas là, qui ferait la garderie ?

**Programme** : Ceux qui ont le meilleur programme ne se font jamais élire. Dépliant qu'on préfère utiliser pour dénoncer les promesses non tenues.

**Propagande** : Programmé télé dans un

pays de l'est, qui contient généralement des défilés militaires et des discours d'apparatchiks moustachus. De plus en plus présent sur internet. Très différent de la télévision française. Pas de propagande ici !

**Publicité** : Il faut bien que les produits se vendent. Bien aimer les publicités amusantes, zapper les pubs quand c'est possible.

## Q

**Quartiers populaires** : Mot à employer à la place de banlieues chaudes, qui lui-même est un euphémisme pour ne pas dire bidonville. Quartiers sales et pleins de sauvages. Bizarrement on y trouve moins de clochards que dans les quartiers chics, allez savoir pourquoi.

**Quotas ethniques** : Trouver ça scandaleux ou au contraire tout à fait normal selon la communauté visée.

## R

**Réactionnaire** : se défendre de l'être en montrant qu'on est progressiste.

**Reagan** : L'homme qui a vaincu l'empire soviétique. Si on vous parle des islamistes afghans qu'il a contribué à créer, regarder ailleurs ou parler du dernier navet sorti au

cinéma.

**Religion** : Vive la tolérance religieuse. Critiquer plutôt la religion des autres. Toutes les religions prêchent l'amour et la paix mais débouchent sur la violence et la guerre.

**Républicain** : Toujours être républicain.

**Réussite** : les bonnes études, le diplôme, l'emploi stable, le permis, la voiture, la maison, la femme, 2 enfants et demi, et éventuellement le chien.

**Révolution** : Rêve d'adolescent qui finissent tous par rentrer dans le rang.

**Révolution française** : Avant ça c'était l'esclavage et maintenant c'est la liberté et le droit de vote. Évoquer les sans culottes et critiquer la Terreur de Robespierre.

**Réforme** : Perçu positivement, car sous-entendu, la réforme est le seul moyen de changement autre que la violence. Ça permet de faire passer un changement rétrograde pour une avancée, mais ça on ne s'en rend compte qu'après.

**Riches** : Critiquer leur trop grosse fortune si on est de gauche. Pleurer sur leur stigmatisation si on est de droite. Dans les deux cas, ne pas imaginer qu'on puisse vivre sans eux. Et si on est un, être très charitable pour aller au paradis.

**Russie** : Vodka, sous-marins nucléaires et défilés militaires. Agresser systématiquement ses voisins.

## S

**Sécurité** : On ne se sent plus en sécurité. Demander plus de policiers. Se plaindre ensuite des amendes et des radars sur les routes.

**Sécurité sociale** : S'insurger contre le trou de la sécu. Mais choisir toujours les médicaments remboursés.

**SNCF** : Ils font tout le temps la grève et leurs trains n'arrivent jamais à l'heure. Et en plus les billets sont chers. Admirer toutefois la qualité du TGV, fleuron de l'industrie française.

**Socialisme** : Plus personne n'y croît depuis que le mur de Berlin s'est effondré.

**Spéculation** : Truc incompréhensible que font des traders en cravate dans des tours en verre pour gagner plein d'argent. Il paraît que c'est de là qu'est venue la crise. En tout cas c'est pas très bien, il faut mieux réguler tout ça. On a qu'à dire que quelqu'un s'en occupe mais on ne sait pas qui ni comment.

**Staline** : Le tyran sanguinaire. Millions de morts. Goulags. Déportations. Procès de Moscou. Famines. Rien de tout cela ne serait arrivé si Trotsky, le successeur légitime de Lénine avait été

dirigeant à sa place. Critiquer son rôle dans la victoire de 1945, l'URSS a gagné malgré lui et non pas grâce à lui. Bien insister sur la comparaison avec Hitler.

**Syndicat** : Ne pas aimer les syndicats mais ne rien dire quand ils finissent par capituler.

## T

**Totalitaire** : Évoque le nazisme et le communisme, qui sont à peu près identiques. Penser au bruit des bottes et à la propagande. Ne s'applique surtout pas à nos pays démocratiques. (voir *démocratie*)

**Travail** : Toujours une bonne chose. Se plaindre de la fainéantise ambiante et du trop grand nombre de jours fériés. Le travail rend libre. On ne pourrait pas vivre sans travail.

**Trotsky** : Le seul type bien de la révolution bolchevique. Bien mieux que le tyran Staline. Le seul vrai héritier de Lénine.

**Turquie** : Pays dangereux mais qu'on aime bien. Parler des toilettes à la turque. Ne surtout rien connaître de sérieux sur l'histoire de la Turquie, pays qui n'est même pas européen.

## U

**Utopie** : Projet politique alternatif

intéressant mais inapplicable. Évoquer aussi le caractère immuable de la nature humaine.

## V

**Valeurs** : Toujours belles. Sauf celles des autres.

**Vote** (*Droit de*) : Droit obtenu par les larmes et le sang. C'est plus qu'un droit, c'est un devoir.

# Annexes :

